

Un cas de septuplés chez une vache

Autor(en): **Grandchamp, G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires**

Band (Jahr): **104 (1962)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-591357>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Riassunto

Si descrive un caso di tossoplasmosi spontanea e a decorso letale in una scimmia femmina brasiliana lanosa (genere *Lagothrix*). Nel decorso clinico predominarono anzitutto dei sintomi gastrointestinali e dopo di essi si verificarono sintomi nervosi. Le lesioni anatomiche e istologiche si riscontrarono nei seguenti organi: cervello, fegato, reni, milza, polmoni e cuore e l'autore compara tali lesioni con quelle constatate in precedenza nella tossoplasmosi della scimmia.

Summary

A description of a case of spontaneous lethal toxoplasmosis in a 4 years old female Brazilian wool monkey. In the clinical course gastro-intestinal symptoms were predominant, later after they had disappeared nervous symptoms came into the foreground. The anatomical and histological lesions in brain, kidney, liver, spleen, lung and heart are described and compared with those cases of monkey toxoplasmosis published in the literature.

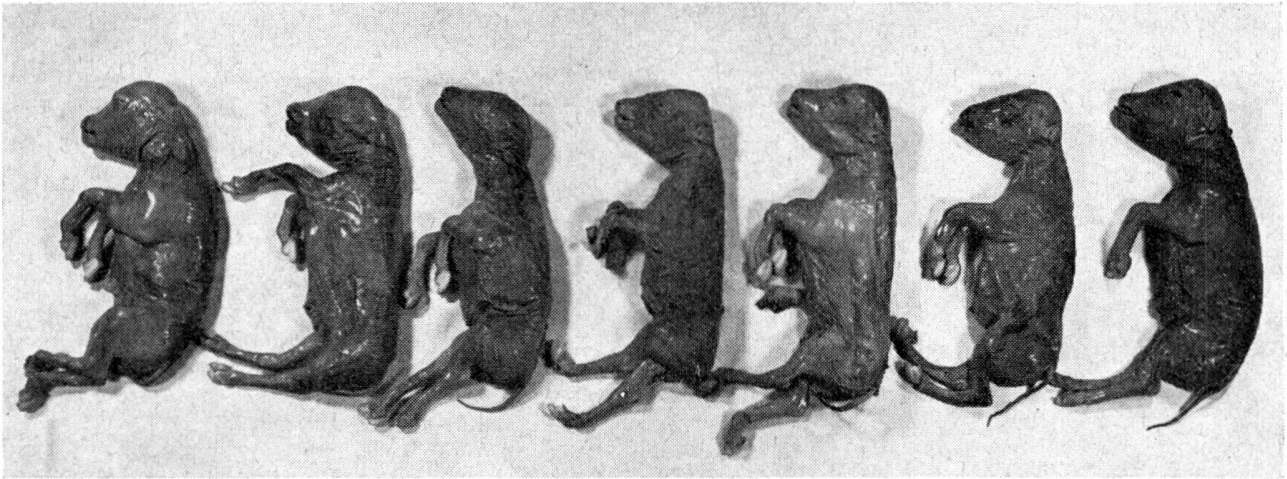
Literaturverzeichnis

Cowen D. and Wolf A.: Acute fatal experimental toxoplasmosis in a young monkey. *Arch. Neurol. Psychiatr.* 53, 249 (1945). – Cowen D. and Wolf A.: Toxoplasmosis in the monkey. *J. Infect. Dis.* 77, 144 (1945). – Kopciowska L. and Nicolau S.: Toxoplasmosse spontanée du chimpanzé. *Compt. rend. Soc. Biol.* 128, 179 (1938). – Levaditi C. et Schoen R.: Présence d'un toxoplasme dans d'encéphale de *Cynocephalus* babuin. *Bull. Soc. Path. exot.* 26, 403 (1933). – Mohr W., Wahle H. und Stammler A.: Experimentelle Toxoplasmosisinfektion beim Rhesusaffen. *Tropenmed. u. Parasit.* 6, 386 (1955). – Ratcliffe H.L. and Worth C. B.: Toxoplasmosis of captive wild birds and mammals. *J. of Path.* 27, 655 (1959). – Rhodaniche E.: Spontaneous toxoplasmosis in the white face monkey, *Cebus capucinus* in Panama. *Am. J. trop. med. and Hyg.* 3, 1023 (1954). – Rhodaniche E.: Susceptibility of the marmoset *Marikina geoffroyi* and the night monkey *Aotus zonalis* to experimental infection with toxoplasma. *Amer. J. trop. Med. and Hyg.* 3, 1026 (1954). – Theze J.: Pathologie de la Guyane française. *Bull. Soc. path. exot.* 9, 449 (1916).

Un cas de septuplés chez une vache

par le Dr G. Grandchamp, Granges-Marnand

Le 17 mars 1961, nous examinons chez M. A. W. à V. une vache de race brune, No 2111, âgée de 3 ans; cette vache a vêlé pour la première fois le 2 janvier 1961; depuis, elle n'a jamais été en chaleur. Nous pratiquons l'énucléation d'un corps jaune persistant. Le 28 avril, cette vache nous est présentée à nouveau, le traitement ayant été infructueux. Nous énucléons un corps jaune et procédons à l'injection par voie intramusculaire de 1000 UI de Gonadotrophine Sérique Roussel; les chaleurs se déclarent le 1er mai 1961, soit 3 jours après, et la vache est saillie aussitôt, bien que nous ayons conseillé au propriétaire d'attendre le rétablissement du cycle oestral normal.



Le 13 septembre 1961, nous sommes appelés par M. W., et nous constatons que sa vache vient d'avorter de 7 fœtus, à 4 mois et demi; la mise-bas a duré en tout 3 heures environ, mais aucune intervention n'a été nécessaire; la délivrance, impossible manuellement, aura lieu quelques jours après; l'état général de la mère ne sera jamais troublé. Comme il était à prévoir, l'analyse des cotylédons ne révèle pas d'infection brucellique. Les fœtus ont été expédiés à M. le Professeur Weber, Directeur de l'Institut de Zootechnie et d'Hygiène à Berne, qui a bien voulu les faire photographier et contrôler leur état.

Description des fœtus

3 femelles intersexuées, pesant 780, 800 et 800 g.

4 mâles normaux, pesant 810, 890, 980 et 1000 g.

Poids total: 6060 g. Poids moyen: 865 g.

L'apparence des fœtus correspond à celle d'un fœtus unique au même stade de développement; le poids moyen est un peu inférieur (865 g contre 950 à 1500 g). Il est à noter qu'aucune parturition gémellaire n'est connue ni dans l'ascendance paternelle, ni dans l'ascendance maternelle de la mère.

Références bibliographiques

La gémellité multiple est rare dans l'espèce bovine; si les triplés sont assez fréquents, les quadruplés sont exceptionnels, les quintuplés encore bien davantage. Keller, Niedoba et Schotterer par exemple, décrivent des quintuplés trouvés à l'autopsie d'une vache portante de 8 mois, abattue pour paralysie. Fuller décrit très minutieusement la naissance de 5 prématurés (7 mois et demi), dont 3 viables. La mère avait été traitée après une longue période d'anoestrie par une injection de 1500 UI PMSG (Pregnant Mare Serum Gonadotropin); elle avait été saillie 3 jours après. R. Puret constate la naissance de 5 veaux morts, normalement constitués, d'un poids total de 75 kg. Pour Puret, il s'agit d'une polyovulie fortuite, avec fécondation multiple.

Ces quelques citations, tirées de publications assez récentes, montrent bien à quel point ces cas sont rares; on trouve encore dans la littérature des allusions à la possibilité de sextuplés, sans que nous puissions nous référer à un cas précis. En revanche, il ne semble pas que des septuplés aient été observés jusqu'ici chez la vache; le cas que nous avons décrit est absolument contre nature. Il est plus que vraisemblable qu'il

il y ait relation de cause à effet entre le traitement de stimulation folliculaire et le nombre exceptionnellement grand de fœtus. L'avortement lui-même n'a rien de surprenant; il est fréquent dans les cas de gémellité multiple.

Il n'est donc pas sans intérêt de rappeler à ce propos quelques observations sur l'emploi et le dosage du PMSG chez la vache.

Umbaugh (1949), employant une technique dont la description n'entre pas dans le cadre de ce travail, observe le nombre d'ovulations provoquées chez la vache par l'injection d'extraits hypophysaires; d'après lui, le PMS n'entraîne pas de superovulation. Il implante donc des pellets dosés à 1500 UR d'extrait hypophysaire; après 3 à 4 jours, il injecte par voie intra-veineuse une solution aqueuse du même extrait, dosée à 1000 UR, et il énuclée le corps jaune actif, si possible. Ses observations portent sur 750 vaches: Il obtient ainsi en moyenne 23,8 ovulations par vache; 10,4 ovules parviennent en moyenne dans les oviductes, 5,8 sont fécondés.

Hammond (1949) injecte le PMSG (3 préparations commerciales) par voie sous-cutanée à la fin du cycle oestral, avec et sans énucléation du corps jaune. Il obtient des triplés une fois par chaque méthode, à savoir: 1. Injection de 2500 UI PMSG 3 jours avant les chaleurs, sans énucléation du corps jaune. 2. Injection de 2000 UI PMSG; 2 jours après, injection de rappel de 1000 UI, avec énucléation du corps jaune.

Plusieurs auteurs indiquent des doses thérapeutiques de 500 à 3000 UI PMSG, mais Abmayr (1950) obtient les résultats les plus favorables avec 150 à 300 UI seulement.

Wunderli (1955) dans l'anoestrie, utilise les mêmes doses qu'Abmayr, et énuclée simultanément le corps jaune; les animaux ainsi traités sont en général saillis dès la première chaleur. Wunderli indique exactement le nombre de fécondations, mais les cas de gémellité ne sont pas mis en évidence.

Hammond (1959), dans le cadre de recherches sur la production de viande, essaie d'augmenter la production de jumeaux; il injecte le PMSG 17 jours après l'oestrus, énuclée simultanément les corps jaunes importants, et la saillie a lieu dans les 4 jours qui suivent. La dose de PMSG n'est pas exactement fixée; elle dépend de la race, de l'âge et de la taille de la vache; il faut commencer avec des doses faibles, 4 à 5 follicules pouvant arriver à maturité avec des doses élevées. Hammond contrôle le nombre d'ovulations par exploration rectale.

Ces quelques observations nous montrent que l'emploi et le dosage du PMSG chez la vache pourraient encore être l'objet de recherches et de contrôles. Il semble cependant acquis que des doses élevées injectées peu avant la fécondation augmentent les chances de gémellité.

Depuis la rédaction de cet article, un autre cas de septuplés a été observé par le Dr Sieber, d'Estavayer-le-Lac. Il s'agit d'une trouvaille d'autopsie; les 7 veaux pesaient 74 kg. Il est intéressant de relever que la vache avait également été traitée avant la saillie par une injection de 1000 UI PMSG.

Résumé

Nous avons observé des septuplés de l'espèce bovine, nés prématurément à 4 mois et demi; la mère avait été traitée pour anoestrie (injection de 1000 UI PMSG et énucléation d'un corps jaune), et la fécondation avait eu lieu 3 jours après le traitement. Ce cas extrême, qui ne semble pas avoir été observé jusqu'à maintenant, ainsi que plusieurs publications récentes, montrent que l'emploi du PMSG peu avant les chaleurs augmente les probabilités de superovulation, donc de gémellité normale ou multiple.

Zusammenfassung

Der Verfasser hat bei einer Kuh Siebenlinge gesehen, welche nach 4½ Monaten abortiert wurden. Die Kuh war vorher wegen Anöstrie mit Abquetschen eines gelben

Körpers und Injektion von 1000 IE «Pregnant Mare Serum Gonadotropin» behandelt worden und die Befruchtung fand 3 Tage nach der Behandlung statt. Dieser extreme Fall, wie er bisher anscheinend noch nicht beobachtet wurde, sowie verschiedene neuere Publikationen zeigen, daß die Anwendung von Gonadotropin kurz vor der Brunst die Wahrscheinlichkeit von Super-Ovulation, also die Zwillings- oder Mehrfruchtgeburt begünstigt.

RIASSUNTO

L'autore ha riscontrato in una vacca la presenza di 7 feti, che furono abortiti dopo 4 mesi e mezzo di gestazione. Dapprima la vacca, in seguito a mancanza di estro, era stata trattata con lo schiacciamento del corpo luteo e iniezione di 1000 u.i. di «Pregnant Mare Serum Gonadotropin» e la fecondazione era successa 3 giorni dopo il trattamento. Questo caso estremo, che finora sembra non si sia mai osservato, e diverse nuove pubblicazioni dimostrano che l'uso di gonadotropina un po' prima della comparsa dell'estro sessuale è probabilmente seguita da superovulazione, che favorisce la gravidanza plurigemellare.

SUMMARY

A cow aborted seven calves after 4½ months. She had been treated before for lack of estrus by squeezing out the yellow body and injection of 1000 IU of «pregnant mare serum gonadotropin». Impregnation took place 3 days after this treatment. Such an event, apparently not observed before, and recent publications show that application of gonadotropin shortly before estrus favours the possibility of super-ovulation and of twins and more embryos.

Il nous reste l'agréable devoir de remercier M. le Professeur Weber pour ses renseignements, la photographie des fœtus, ainsi que pour la complaisance avec laquelle il a bien voulu nous aider dans nos recherches bibliographiques.

BIBLIOGRAPHIE

Abmayr H.: Über Versuche b. d. Anaphrodisie des weibl. Rindes mit Equoman. Thèse, München 1950. – Fuller L. W.: The Veter. Record, 62, 291 (1950). – Hammond J.: J. of Agric. Sc. 39, Part. 2 (1949). – Hammond J.: The Veter. Record, 71, 168 (1959). – Keller, Niedoba, Schotterer: Deutsche Tierärztl. Wschr. 48, 33 (1940). – Puret R.: Bull. Soc. Vét. Lyon, 56, 59–60 (1954). – Umbaugh R. E.: Americ. J. of Vet. Research, 10, 295 (1949). – Wunderli A.: Untersuchungen über die Wirksamkeit von Equoman und Chorioman b. Störungen der Ovarialtätigkeit des Rindes. Thèse, Zürich, 1955.

Neue helminthologische Untersuchungen in schweizerischen Tierpärken, bei Haustieren und bei Tieren des Schweizerischen Nationalparkes

Von Hans A. Kreis, Bern

Fortsetzung und Schluß

D. Säugetiere – Mammalia

Unter den Säugern sollen nur wenige Gruppen näher besprochen werden, da wir das Hauptgewicht auf die Ergebnisse der Untersuchungen im Schweizerischen Nationalpark und auf die Befunde bei den Menschenaffen legen.